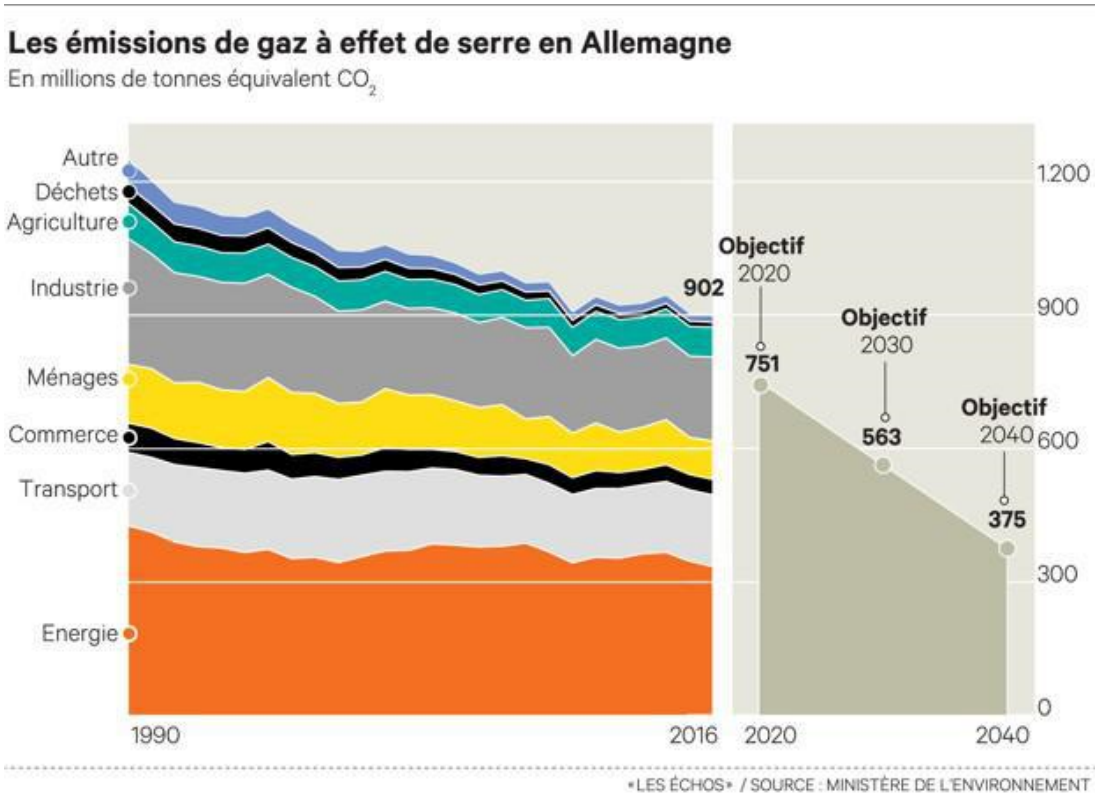
Les Echos.fr

L'Allemagne confrontée à son échec en matière de lutte contre le CO2

Les Echos - 26/10/2017



L'énergie et le climat sont jeudi au menu des discussions entre la CDU-CSU, les Libéraux (FDP) et les Verts.Les Verts, qui pourraient gouverner avec Angela Merkel, réclament la sortie du charbon.

Les énergéticiens allemands ont le regard tourné vers Berlin, où se joue en partie leur avenir. Ce jeudi, Angela Merkel va aborder pour la première fois l'énergie et le climat lors de discussions exploratoires entre son camp, la CDU-CSU, les Libéraux (FDP) et les Verts. Pour les écologistes, l'enjeu est clair : pas de contrat de coalition sans sortie du charbon et du lignite, qui génèrent ensemble 40 % de la production électrique et 75 % de ses émissions de CO2.

« *Sans une sortie du charbon, l'Allemagne ne pourra pas remplir ses engagements climatiques nationaux et internationaux* », déclare aux « Echos » la députée écologiste Annalena Baerbock, qui participe aux négociations. « *Il s'agit pour nous d'un sujet central.* » Son parti veut fermer les 20 centrales à charbon allemandes les plus polluantes d'ici 2020, éventuellement par le biais de budgets de CO2 accordés d'ici là aux exploitants comme RWE ou Steag.

L'Allemagne se prépare à rater ses objectifs

Alors qu'Emmanuel Macron tente de peser sur les discussions en forçant l'idée d'un prix plancher de CO2, Angela Merkel joue sa réputation de « chancelière du climat ». Selon les estimations du ministère de l'Environnement, l'Allemagne se prépare à rater totalement ses propres objectifs de réduction d'émissions de CO2 de 40 % entre 1990 et 2020. Au lieu d'une baisse globale de 34,7 % prévue dans un rapport en mai dernier, celle-ci devrait être comprise entre 31,7 et 32,5 %.

A l'origine de cette dérive, une série d'hypothèses qui ont dû être révisées : une croissance économique meilleure que prévu (2 %), un solde exportateur net d'électricité plus élevé que prévu (54 térawattheures, le record d'Europe), des prix de l'énergie et des matières premières en baisse et l'augmentation de la population. Par ailleurs, la mise sous cocon de quelques centrales à charbon a été plus que compensée par la production en hausse d'autres centrales.

« La crédibilité de l'Allemagne sur la scène internationale est en danger », juge Michael Schäfer, directeur de l'énergie et du climat au WWF. Alors qu'Angela Merkel a fait de la lutte contre le CO2 une priorité du G20, l'administration américaine, qui refuse de ratifier l'accord de Paris sur le climat, la juge « hypocrite ». « Le fait est que leurs émissions (allemandes) ont augmenté, car ils utilisent plus de charbon », déclarait en avril le ministre de l'Energie américain, Rick Perry.

Compétitivité industrielle

Angela Merkel affirme vouloir redresser le tir. « *Nous trouverons les moyens de remplir notre objectif de 40 % d'ici à 2020,* a-t-elle assuré pendant la campagne. *Je vous le promets.* » Mais son camp s'inquiète. « *La décarbonisation est bien sûr un objectif mais pas à n'importe quel prix,* déclare Peter Tauber, secrétaire général de la CDU. *Notre compétitivité industrielle doit être préservée.* » C'est tout l'enjeu : comment se rapprocher des objectifs sans alourdir la facture d'électricité.

Inquiétude sur les prix

Les industriels tirent la sonnette d'alarme. « *Les entreprises s'inquiètent de voir les prix de l'énergie constamment augmenter,* déclare Dieter Kempf, président de la Fédération de l'industrie allemande. *Une sortie immédiate du charbon renchérirait le prix de l'électricité jusqu'à 15 euros par mégawattheure.* » Soutenus par le FDP, les industriels veulent au contraire une suppression des taxes, qui représentent outre-Rhin 45 % du prix de l'électricité.

Thibaut Madelin